

Esaïe 57.14-19 | Corinthiens 1.1-17 | Marc 9, 33-41

Divers textes ! 2e partie de 1 Co.

La question provocatrice de Paul dans la première lettre aux Corinthiens : « Le Christ est-il divisé ? » est mise en exergue par les F&S canadiens qui ont préparé la semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

Notre première réaction est peut-être de nous offusquer, et de répondre : "non bien sûr !" Et puis, il suffit de prendre quelques secondes, ou qlq mn, pour regarder autour de soi et constater combien nos communautés ecclésiales vivent avec des tensions, des polémiques et des divisions.

Oh, elles sont parfois soft, on s'évite, on ne crie pas; et puis il y en a d'autres bien plus marquées, lorsque des paroles sont prononcées avec vigueur, de reproche et de mépris, d'incompréhension et de polémique. Et puis, réfléchissez, nous allons même jusqu'à tolérer et encourager certaines divisions, lorsqu'elles touchent à des points sensibles de nos convictions, comme le rôle du prêtre ou du pasteur, ou l'importance de l'adoration eucharistique (Cath), ou le baptême des bébés ou des adultes (Prot).

A l'époque de Paul, il y avait déjà des polémiques entre chrétiens, des divisions qui pouvaient aller jusqu'à des formes d'intolérance mutuelle. L'apôtre affrontait régulièrement ces divisions lorsqu'il visitait ou écrivait aux Eglises qu'il avait fondées. Ici, nous avons un exemple de ce qui pouvait se passer, et la manière dont Paul cherchait à le résoudre (cf. Gal...).

"Mes frères et soeurs, je vous encourage : qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais soyez en plein accord dans la même pensée..." Souvent, à travers ses lettres, Paul redira ces choses. Mais cela ne l'empêche pas de dire aussi, qu'il permet, ou admet et encourage, qu'il y ait diverses manières de faire, et même diversité d'opinions. Que devons-nous comprendre, alors?

Eh bien, c'est qu'il y a des choses principales, et des choses secondaires. Il y a des choses secondes qui permettent à chacun de vivre mieux sa foi, et ces choses conduisent qu'à un moment, ceux qui vivent mieux leur foi de cette manière constituent un groupe, et ceux qui la vivent mieux autrement en constituent un autre (gp de prière et gp bq, gp de chants et gp oecq). Il faudra alors prendre garde à maintenir autrement que par ces détails-là la communion ecclésiale entre tous...

Dans les lettres aux Corinthiens, quelques unes des sources du conflit sont évoquées : la consommation ou non de viandes qui étaient toujours issues des boucheries des temples païens — *au XXIe : viande hallal !* ; ou bien la manière de célébrer le culte en recevant des prophéties ou en proférant des louanges "en langues" — *au XXIe : à choix* ; ou encore la théologie du mariage et du célibat, ou d'autres diversités encore.

Toutes ces choses sont motif de division, pourtant aucune n'est un motif suffisant de la faire ! Je n'ignore pas qu'il est aujourd'hui des raisons qui sont réputées toucher à l'essentiel. Que l'un soit du Pape et l'autre du Synode, que l'un soit de la présence réelle dans l'Eucharistie et l'autre de la véritable présence en la Cène, que l'un prie d'une manière et l'autre d'une autre, n'est-ce pas une forme d'actualisation des disputes sur le fait que l'un soit de Pierre et l'autre de Paul et un troisième d'Apollos ?

Je vous propose de suivre St Paul lorsqu'il relève, lui, ce qui lui est essentiel. Et à chacun ensuite de savoir ce qu'il en fait pour lui-même et pour son Eglise, *plutôt que pour les autres !*

Paul pose une 1^e question : "**Christ est-il partagé ?**" c'est-à-dire, Christ est-il divisé en autant de morceaux que de groupes, ou d'Eglises ? N'y a-t-il pas un seul Seigneur ?

Et il ajoute immédiatement une 2^e : "**est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ?**" autrement dit, est-ce mon église qui a été crucifiée pour vous ? ou encore, le baptême lie-t-il le baptisé au Christ ou à celui qui le baptise ?

Ce sont des questions presque blasphématoires, comme si Dieu ne nous avait pas donné son propre Fils, mais seulement un catéchisme à connaître, un dogme à respecter !

Mais pour l'apôtre, c'est à ce niveau-là que les chrétiens divisés et diviseurs doivent retourner, dans un but précis : Si Christ n'est pas partagé en morceaux et que c'est Christ qui est mort pour nous, alors, il n'y a qu'une seule Eglise, et c'est l'Eglise que le Christ s'est acquise par sa mort. L'Église est une parce qu'elle est ce Corps du Christ, et non pas l'Église de *quelqu'un* d'autre. Quelle que soit la manière dont elle est organisée, dirigée, elle est l'Église de Jésus-Christ et il n'y a de vérité et d'autorité qu'en lui, le salut ne vient que de lui.

Nous sommes tous l'Église du Crucifié-pour-nous. l'Église du pardon, reçu de Dieu seul qui pouvait le donner, et qui l'a payé de sa propre vie. Nous sommes le peuple des graciés, le peuple de ceux pour qui Jésus-Christ est mort. Et si le baptême nous le rappelle avec force, *ce n'est même pas le baptême qui nous unit*, puisque Paul conclut fortement en rappelant que le Christ n'a pas envoyé baptiser, mais **annoncer l'Evangile**, cet Evangile de la grâce que Dieu donne à l'homme, dont le coeur est si souvent partagé.

L'Evangile n'est pas celui de mon Eglise, mais l'Evangile de Dieu et de son Fils Jésus Christ. Oui, Paul est toujours percutant dans son discours. On peut bien avoir plusieurs manières de vivre en Eglise, l'unique fondement ne peut pas être changé, ni confisqué par qui que ce soit : **l'Eglise du Christ est un seul corps avec de multiples membres** - écrit-il plus loin. C'est la seule manière de voir correctement nos diverses Eglises. Amen